

Dans cette demi-clarté une voix enfantine s'enfle, monte, descend, s'efforce d'éclater, de se faire terrible :

— C'est toi, ma Rosé ?...

— Je ne suis pas Rose !

— Qu'est-ce que tu es ?

— J'suis un lion.

— Ah ! mon Dieu !

— Esst-ce que j'te fais peur ?

Et un visage rouge, ébouriffé, sort de derrière les robes.

Il y a tant d'espérance dans la voix, que tout de suite j'accepte mon rôle : je suis comme un poltron de parade qui a flairé des filles et derrière moi la voix s'interrompt de rugir pour répéter avec une fierté vraiment léonine.

— Tu as peur, hein ? tu as très peur ?...

On s'habitue à tout, même au rugissement des lions. J'avais tant bien que mal repris ma lecture. Elle s'achevait dans un dialogue entre mon auteur, grave économiste, et le père nourricier que je sens en moi ; l'un était exaspéré par l'impôt sur le revenu, l'autre inquiet de ces vociférations qui conviennent mieux au gosier des fauves qu'aux cordes vocales des petites filles.

Cette conversation n'alla pas très loin. Un cri, — de détresse cette fois, — jaillit de la chambre voisine :

— Papa !

Avez-vous remarqué comme on devient alerte dans de telles occasions ?

— Qu'est ce qui t'est encore arrivé ma petite ? Tu t'es fait mal ?

Elle dit "non" de la tête. Elle ne peut pas parler tant l'épouvante la suffoque... Elle montre vaguement avec son pouce, derrière elle.

Je fais un pas, je vais voir par là !... L'homme aime à comprendre... Mais elle m'arrête... elle retrouve sa voix, — vous savez, comme ce fils de Crésus qui était muet et qui se mit à parler couramment à la vue d'un glaive tourné contre la poitrine de son père. — Et avec des larmes au coin de ses yeux, une angoisse vraie qui l'opresse encore, elle supplie :

— Papa n'entre pas ! Il y a un lion dans l'armoire !

Une seconde fois je suis revenu à mon économiste. J'ai rouvert son livre la tête en bas. Ce n'était plus avec lui, ni même avec le père nourricier que j'causais, mais avec un philosophe de l'école de la Sincérité, qui me visite parfois dans mon cabinet de travail, quand je suis assis à contre-jour. Et il disait, cet ami si sage :

— Avant de rire de Rose, scrute un peu ta conscience. Êtes-vous bien sûrs que vous autres les grandes personnes, vous ne faites pas de temps en temps, le lion dans l'armoire pour le plaisir d'en trembler de peur ?

HUGUES LE ROUX.

FIVE O'CLOCK EXHIBITION

Quand depuis le matin on a suffisamment
Erré dans la Grand'Foire,
Battu les sections et tout le tremblement,
Ainsi que Monsieur Poire ;

Compté les stéréos et les maréoramas,
Lorgné les perspectives,
Triennales et décennales, vrais magmas,
Et les rétrospectives ;

Quand on a fait cent tours sur le roulant trottoir,
Admiré la pendule
De Falconet (beaucoup de talent), été voir
La palais majuscule ;

Quand on s'est appuyé maint guignol en renom,
Gorgé de passerelles,
Farci le crâne d'un tas d'affaires qui n'ont
Aucun rapport entre elles ;

Quand on a dégusté dans différents séjours
Les boissons les meilleures,
On va boire, car on a soif, comme toujours ;
D'ailleurs, il est cinq heures,

Ou si vous aimez mieux : l'heure du five o'clock,
C'est dire : l'heure sainte
Où l'on est tous d'accord. L'Allemand prend son
Le Suisse son absinthe ; [bock ;

Le Yankee, son cocktail ; le Russe, son koumiss ;
— L'Arabe n'a pas d'heure
Pour prendre son kaoua — Tout en théyant les
Se tartinent de beurre ; [miss